



# Comment les parents et les enseignants jugent l'école à la fin du quinquennat Macron

Les Français estiment à la fois que l'école maternelle et élémentaire fonctionne bien et qu'elle « n'a pas significativement évolué depuis cinq ans », selon un sondage Harris Interactive pour le compte du syndicat SNUipp-FSU. Les enseignants du primaire, de leur côté, se disent très insatisfaits de leur relation avec le ministère de l'Éducation nationale et considèrent majoritairement que leur établissement fonctionne mal. Par Marie-Christine Corbier

Quelle est la perception des Français sur l'école, après cinq années de réformes menées tambour battant par le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer ? Selon un sondage Harris Interactive pour le compte du SNUipp-FSU, le principal syndicat du primaire, ils en ont une image brouillée.

Le jugement sur l'école est meilleur qu'en 2014 - lors d'un précédent sondage -, notamment sur l'école élémentaire. Mais près de la moitié des personnes interrogées pensent que l'école maternelle et élémentaire « n'a pas significativement évolué depuis cinq ans », malgré les réformes menées. Un tiers juge « qu'elle s'est plutôt dégradée ».

Comment expliquer ce paradoxe ? Les personnes interrogées « font confiance au terrain et aux enseignants, mais elles n'ont pas confiance dans les politiques menées », répond la secrétaire générale du SNUipp-FSU, Guislaine David.

## Devenir prof

L'image est tout aussi brouillée sur le métier d'enseignant, puisque près de la moitié des sondés considèrent que leur image est bonne mais qu'elle s'est dégradée (contre 67 % en 2014). Malgré cela, un peu plus de la moitié des sondés conseilleraient à quelqu'un de leur entourage de devenir professeur des écoles, alors qu'ils étaient minoritaires en 2014.

Plus d'une personne sur deux considère aussi l'inclusion comme un sujet mal pris en compte par l'école et ne fait pas confiance au ministère de l'Éducation nationale ni au pouvoir politique pour agir en faveur d'une école plus inclusive, alors même que le gouvernement a fait de ce sujet une priorité depuis 2017, et qu'il n'a cessé de vanter la hausse du nombre d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (+35 %) et un budget en hausse de 60 % (3,3 milliards d'euros).

## L'hostilité aux réformes menées

Vu de l'intérieur, la perception de l'école par les enseignants interrogés est beaucoup plus négative : 58 % d'entre eux considèrent que les écoles maternelles fonctionnent mal, et pour les écoles élémentaires, ils sont plus de 7 sur 10 à le dire. Ils ne veulent surtout pas (85 %) d'une organisation traditionnelle qui ferait du directeur le supérieur hiérarchique des enseignants - on mesure l'opposition aux projets menés sur ce sujet, ces dernières années.

Les mêmes réserves se lisent dans les questions sur les méthodes d'enseignement prônées par le ministère - qu'ils « désavouent » - ou sur la part réservée aux savoirs fondamentaux par rapport au reste. La seule note positive vient de la perception du dédoublement des classes, mesure phare du quinquennat Macron : 85 % des enseignants interrogés jugent le dédoublement des petites classes de l'éducation prioritaire efficace.



Mais il ne faudrait pas faire de ce résultat une interprétation erronée : 86 % considèrent que le dispositif précédent du quinquennat Hollande d'avoir un maître supplémentaire dans l'école l'était tout autant. Et l'écrasante majorité (99 %) appellent à une baisse des effectifs dans toutes les classes.

95 % d'enseignants « insatisfaits »

Au final, 95 % des enseignants interrogés se disent insatisfaits de leurs relations avec le ministère de l'Éducation nationale. Tout en étant à l'aise avec leur classe (près de neuf sur dix sont satisfaits de la relation avec leurs élèves, et 76 % des progrès qu'ils font), ils déplorent un manque de personnel et la difficulté de gérer des situations difficiles.

Pour améliorer leur situation, 77 % attendent principalement une hausse de salaire, notamment pour les personnes en poste plus que pour les enseignants débutants. A l'heure où le candidat Emmanuel Macron a appelé à travailler plus pour gagner plus, les enseignants interrogés réclament des créations de postes pour réduire leur temps de travail. Moins de la moitié des sondés affirment vouloir continuer leur métier tel qu'ils le font aujourd'hui : 33 % disent vouloir changer de métier dont 19 % faire un autre métier dans l'Éducation nationale.

Un sondage en deux temps

Le sondage Harris Interactive, pour le SNUipp-FSU, principal syndicat du primaire, comprend deux volets. Le premier, sur « les Français et leur perception de l'école », a fait l'objet d'une enquête en ligne entre le 3 et le 7 mars.

Le second a consisté en une consultation des professeurs des écoles, à la fois par une enquête en ligne entre le 7 janvier et le 21 mars et une enquête réalisée par des questionnaires papiers distribués par les militants du syndicat aux enseignants d'écoles primaires publiques entre le 15 décembre et le 21 mars - 58 % des enseignants qui ont répondu n'étaient pas syndiqués.

Marie-Christine Corbier

